1391

No. 9.

AUX ELECTEURS

Le Commerce extérieur du Canada

NOS IMPORTATIONS

DE LA

Grande-Bretagne et des Etats-Unis

LE THE ET LE SUCRE

Les effets de la politique Nationale.

Les adversaires de la politique nationale basent toutes leurs critiques sur les chiffres qui se rapportent particulièrement au commerce étranger du Canada. S'ils voulaient discuter honnêtement les rapports, il n'y aurait pas lieu de s'en plaindre, car l'on peut tirer des statistiques de notre commerce d'importations et d'exportations, les renseignements les plus intéressants sur le fonctionnement de notre système fiscal ; mais ils oublient ou plutôt ils paraissent ne pas vouloir tenir compte de deux faits de la plus haute importance.

1o. La baisse des prix des produits de toutes sortes depuis 1878, ce qui affecte la valeur du commerce étranger.

2o. Les changements survenus dans la nature de nos importations et dont nous parlerons tout à l'heure.

La valeur totale des importations au Canada durant les cinq années du régime libéral, ainsi que durant les cinq dernières années du régime de la politique nationale, se décompose comme suit :

VALEUR DES IMPORTATIONS

Régime libéral.		Régime conservateur.	
1874	$128,213,582	1886	$104,424,561
1875	123,070,283	1887	112,892,236
1876	93,210,346	1888	110,894,630
1877	99,327,962	1889	115,224,931
1878	93,081,787	1890	121,858,241
	$536,903,960		$565,294,599

Nous pouvons donc voir même par l'état ci-dessus les excellents résultats de la politique actuelle qui avait un double but : produire un revenu public suffisant et développer l'industrie nationale.

Le premier but a été atteint, personne ne saurait le nier, puisque les finances du Canada sont dans la condition la plus prospère depuis 1879.

En ce qui concerne l'encouragement de nos industries, l'état suivant qui indique l'importation des matières premières et qui est tiré des rapports officiels, nous donne une idée de leur développement.

IMPORTATIONS DE MATIÈRES PREMIÈRES.

	1879.	1890.
Charbon	$3,054,846	$8,258,030
Coton brut	774,703	3,761,776
Bois	205,984	477,707
Chiffons	92,179	227,400
Fer en gueuse	488,824	1,137,312
Plomb	85,654	284,246
Lisses d'acier	1,334,163	2,251,930
Zinc	72,378	92,530
Blé d'Inde à balais	89,954	97,527
Caoutchouc	187,234	563,278
Fourrures brutes	142,899	396,178
Graisse	89,275	154,855

	1879.	1890.
Fusils	39,229	149,508
Chanvre	278,299	774,587
Peaux	1,207,300	1,709,751
Ivoire	26,197	188,845
Soie brute	32,004	192,824
Laines	1,106,210	1,729,056
Les effets de colons	803,506	1,810,218
Tabac en feuilles	711,129	1,344,780
Numéraire et métaux précieux	803,726	1,083,011
Ferblanc	85,156	1,175,028
Sucre brut	40,939	5,362,121
	$11,751,788	$33,222,498

Ils importent aujourd'hui trois fois plus des articles ci-dessus énumérés qu'il y a douze ans, à l'exception de trois, c'est-à-dire les effets du colon, le numéraire et les métaux précieux, ainsi que les lisses d'acier. Chacun de ces articles subit des procédés de fabrication en Canada avant d'être offert sur le marché qui emploie des dizaines de milliers d'artisans et ouvriers. L'industrie manufacturière du Canada, si on la juge par l'importation des matières premières, est à peu près trois fois plus considérable qu'elle ne l'était, lorsque le parti libéral quitta le pouvoir, et ce progrès remarquable est dû presque tout à fait à l'adoption d'un tarif protecteur.

Le commerce du thé.

La consommation du thé nous donne une bonne idée du développement de la richesse et de la population du Canada. Comme cet article doit être importé, les rapports du commerce nous fournissent des chiffres exacts.

IMPORTATIONS.

Pays.	1878. lbs.	1890. lbs.
Grande-Bretagne	4,680,690	7,905,830
Etats-Unis	5,810,966	763,267
Chine	484,542	2,195,898
Japon	1,101,968	7,462,674
Allemagne	5,404	.....
Indes Occidentales	50	127,011
Terreneuve	2,287	.....
Total	12,085,907	18,455,280

Nous voyons donc :

La consommation du thé s'est accrue de 6,400,000 lbs. annuellement, soit 53 pour cent depuis 1878.

La valeur du thé importé en 1878 était de 23½c par livre pour le thé vert et de 24c pour le thé noir, tandis qu'en 1880 elle était de 15½c pour le thé vert et le thé du Japon, et de 17½c pour le thé noir.

La réduction du prix du thé, dont profite chaque consommateur en Canada, a été amenée par l'abolition des droits imposés sous le régime libéral, lesquels étaient de 6c par livre sur le thé vert et de 5c sur le thé noir. L'établissement par la compagnie du Pacifique Canadien d'une ligne faisant le service directe de la Chine et du Japon, a également contribué à la diminution des prix.

Le gouvernement conservateur actuel a supprimé les droits imposés sur le thé par le gouvernement libéral et qui auraient rapporté l'an dernier $1,000,000, s'ils eussent été maintenus.

Le commerce de sucre

Le commerce de sucre a subi de grands changements sous le régime de la politique nationale. Il est à peine nécessaire de rappeler que la seule raffinerie qui était en opération lors de l'avènement des libéraux au pouvoir en 1874, ne tarda pas à succomber à l'injuste compétition des raffineurs étrangers que l'ancien tarif encourageait, ce qui jeta sur le pavé à peu près 500 ouvriers et artisans, chefs de famille.

Depuis 1879, il a surgi une douzaine de raffineries de sucre, la dernière venant d'être établie à Victoria, Colombie Anglaise, et aujourd'hui presque tout le sucre que consomme notre population, est raffiné par des milliers d'artisans que fait vivre directement ou indirectement le commerce du sucre. Nous donnons ci-dessous les chiffres des importations .

IMPORTATIONS—1878.

	Brut. Lbs.	Raffiné. Lbs.
Etats-Unis	258,568	44,936,767
Grande-Bretagne	30,094	53,208,068
Indes Occidentales	714,616	11,277,558
Autres pays	.....	533,285
Total	1,003,278	109.955,678

IMPORTATIONS—1890.

	Lbs.
Etats-Unis	17,974,331
Grande-Bretagne	9,459,239
Indes Occidentales	58,075,488
Indes Orientales	11,818,571
Brésil	18,830,177
Allemagne	34,274,474
Guyanne Anglaise	3,864,968
Possessions espagnoles	32,425,646
Autres pays	2,559,343
Total	189,282,237

Sur une quantité de près de 190,000,000 de livres de sucre importées l'an dernier, il ne s'en trouvait que 5,140,000 livres de raffiné, le reste se composant de sucre brut importé directement des pays qui le produisent et raffiné au Canada.

Le montant total des droits perçus en 1878 s'est élevé à $2,515,-655, soit $2.26 par 100 lbs, tandis que ce montant s'est élevé en 1890 à $2,851,547, soit $1.50 par 100 lbs.

Notre commerce avec la Grande Bretagne

La prétention que la politique fiscale adoptée en 1879 avait pu affaiblir les liens qui nous rattachent à la Grande-Bretagne ne mérite guère qu'on s'attarde à la discuter. Il serait intéressant toutefois de voir quelle a été l'influence de cette politique sur notre commerce avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

En 1873, le Canada acheta des marchandises anglaises pour une valeur de $68,522,000, en 1879 pour une valeur de $30,993,000 et en 1890 pour une valeur de $43,390,000. Ainsi donc, nos importations de la Grande-Bretagne avaient diminué de plus de la moitié en 1879, époque de grande dépression commerciale, de baisse des prix qui infligea au commerce du pays des pertes énormes. C'était aussi l'époque où le tarif en vigueur était peu élevé.

En 1873, nous avons acheté des marchandises américaines pour une valeur de $47,735,000 ; en 1879, pour une valeur de $43,739,000, et en 1880, pour une valeur de $52,291,000. C'est-à-dire, que tandis que les importations de la Grande-Bretagne diminuaient de $37,500,000 sous un tarif peu élevé, celles des Etats-Unis ne diminuaient que de $4,000,000. C'est à-dire encore, que tandisque les importations de la Grande-Bretagne augmentaient de $12,400,000 sous le régime protecteur, celles des Etats-Unis ne s'étaient accrues

que d'environ $9,000,000. Il n'est certainement pas possible de dire avec raison qu'une politique capable de produire pareil résultat puisse nuire à nos relations avec l'Angleterre.

On dira peut-être que nous achetons beaucoup plus des Etats-Unis que de la Grande-Bretagne. Il en a été ainsi pendant un grand nombre d'années avant l'adoption de la Politique Nationale.

L'excédent de nos importations des Etats-Unis sur celles de la Grande-Bretagne a été plus considérable durant la période écoulée de 1875 à 1879 sous l'ancien tarif, parceque nous achetions beaucoup de produits fabriqués aux Etats-Unis, en sus des matières premières. Voyons les chiffres :

IMPORTATIONS.

	Grande-Bretagne.	Etats-Unis.
1873	$68,522,700	$47,735,600
1876	40,734,200	46,070,000
1877	39,572,200	51,312,600
1878	37,431,100	48,631,700
1879	30,993,100	43,739,200

Voilà comment diminua notre commerce avec l'Angleterre sous le régime libéral. Aujourd'hui, sous le régime de la Politique Nationale, nos achats des Etats-Unis consistent surtout en matières premières, tandis que la Grande-Bretagne nous fournit ses articles fabriqués. Voici un état des principales importations durant l'année fiscale expirant le 30 juin 1890 :

IMPORTATIONS EN 1890

	Pays Grande Bretagne.	Pays Etats-Unis.
Numéraire et métaux précieux	$113,232	$925,644
Effets de colons	327,460	1,469,268
Gutta percha	7,816	565,373
Coton brut	40,722	3,721,054
Tabac en feuilles	5,444	1,316,718
Graine de trèfle et d'herbes	1,121	199,662
Arbres et plantes	2,383	41,923
Fruits verts	5	748,381
Blé d'inde à balais	.....	97,527
Laine	678,897	691,599
Soie brute	.....	192,824
Peaux	30,177	1,660,553
Graisse	.....	154,855

	Grande-Bretagne.	Etats-Unis.
Œufs	69	89,444
Billots et bois de service	1,990	893,890
Charbon anthracite	9,066	4,586,661
Ivoire	.....	175,377
Fourrure brutes	76,835	248,484
Fourrures de mer	.....	39,063
Total	$1,295,217	17,818,300

Il n'est pas un des articles énumérés ci-dessus dont le pays de provenance puisse être affecté par le tarif. Si l'on imposait des droits élevés ou modérés sur quelques uns deux, le commerce pourrait en souffrir, mais le pays de production ne saurait être changé. Ce sont pour la plupart des produits naturels qui constituent les matières premières de nos fabricants, et qui sont admis en franchise, pour encourager et développer nos industries en Canada. Plus du tiers des articles que nous importons des Etats-Unis sont ainsi admis en franchise, et les achats de ces marchandises, de ces matières premières chez nos voisins, augmenteront à mesure que nos fabricants canadiens étendront leurs opérations. Pourrait-on prétendre que ce genre de commerce soit hostile à l'Angleterre ou tende à relacher le lien britanique.

Le Canada achète en outre une quantité considérable de produits agricoles aux Etats-Unis, lesquels sont frappés de droits prélevés en partie pour des fins de revenu et en partie pour des fins de protection. Les produits naturels sont de ceux que l'Angleterre n'exporte pas en quantité appréciable, comme le démontre l'état suivant des importations au Canada durant l'année fiscale de 1890 :

	De la Grande-Bretagne.	Des Etats-Unis.
Fèves	$ 156	$ 15,809
Blé d'Inde ou maïs	.....	1,170,022
Avoine	565	97,970
Pois	1,472	6,312
Seigle	6	271
Blé	111	149,994
Son et farine	18,688	1,122,852
Charbon mou	141,348	3,549,943
Animaux vivants	2,565	345,368
Beurre et fromage	5,709	77,228
Saindoux	258	301,028
Viandes	18,152	1,611,043
Total	$189,030	$8,447,840

Voici encore une liste d'articles de produits dont le pays de provenance ne saurait être affecté par le tarif, bien que l'étendue du commerce lui-même puisse l'être. En retranchant ces produits naturels que l'Angleterre ne saurait nous fournir, quelque fut notre désir de les acheter d'elle, la valeur des importations au Canada se décompose ainsi :

De la Grande-Bretagne	$51,905
Des Etats-Unis	26,025,833

Le commerce que représente ces chiffres, comprend principalement les articles fabriqués en fer, les cotonnades, lainages, toiles, etc, et l'excédent considérable de nos importations de la Grande-Bretagne démontre clairement que la Politique Nationale n'a certainement pas nui au commerce britannique.

Et du reste, convient-il bien aux avocats de la réciprocité illimitée d'attaquer la Politique Nationale, sous le prétexte qu'elle établit des distinctions contre la Grande-Bretagne, lorsqu'ils prêchent eux-mêmes l'imposition de droits plus élevés encore contre l'Angleterre, ainsi que l'ouverture de nos marchés aux produits américains qui y entreraient en franchise.

Le Canada achète aujourd'hui de la Grande-Bretagne pour une valeur de $8 par tête de sa population, et les Etats-Unis, pour une valeur de $2.75 par tête. En adoptant la réciprocité illimitée, le premier venu pourrait nous dire que notre commerce avec l'Angleterre diminurait de suite d'un tiers.